



Extrait du Décharge

<https://dechargelarevue.com/Beatrice-Kad-1939-2016.html>

Béatrice Kad (1939 - 2016)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : vendredi 16 septembre 2016

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

La revue de Jean-Pierre Lesieur, *Comme en poésie*, informe ses lecteurs en son numéro 67 (septembre 2016) de la disparition de **Béatrice Kad**, morte fin mai dernier. Elle fut très présente et importante au début de *Décharge*.

Ce fut la première abonnée ! Elle apparaît au sommaire des n° 1, 2, 4 et 5. Elle fut des toutes premières rubriques : « Guest-star », (juste après Pierre Autin-Grenier) au n° 5, et du troisième supplément encarté, intitulé « La retape » (au n° 9). Et participa très vite à la collection *Polder* (n° 6 et 24). Son premier *Polder* : « Le sang, l'encre et la sève » (1981) déclencha l'écriture d'une sorte de réponse par Paul Quéré, avec « Bice » (*Polder* n° 9).

En 1981, elle avait déjà publié une dizaine de recueils chez Millas-Martin, SGDP, Chambelland, Arcam, Le Pilon, Vrac et Nard.... Et participé à quantité de revues. Nous nous éloignâmes ensuite. Je pensais qu'elle avait déserté le monde poétique. Mais on retrouve son nom, à *Comme en poésie* en particulier, à partir de 2000 : dès lors, elle grappille quelques prix (Colmar, Dijon, Cous-la-Ville), et est présente dans les revues : *Concerto pour marées et silence*, *Froissart*, *l'Aéro-page*, *l'Arbre à Parole* et la *Revue indépendante*. Elle fit un retour par chez nous puisqu'elle est au sommaire du n° 119 (septembre 2003).

Claude Vercey dans sa préface à « Génération Polder » qui rassemblait en 1991 les 60 premiers *Polders* parlait de *voix de la sérénité et de l'intériorité* pour Béatrice Kad. Ce texte en hommage repris du n° 1 de **Décharge** (janvier 1981) :

L'ASCENSEUR n'a plus d'étages il s'évade par le trou du soir.

Je vous regarde dans sa glace, où vous avez laissé les plus belles eaux de vos désirs, ne riez pas comme les morts que vous êtes, ces choses vous les tenez du bord des mots, subtiles comme la vieille et douce couleur qui se promène dans les couloirs de votre vie en attendant que vous y passiez, salut l'oiseau on vient te vivre, salut nous voici, prêts à trembler dans notre premier dernier unique amour ?

L'ascenseur, allez savoir qui s'écoule, de lui ou de vous, qui l'autre entraîne dans la pâte liquide du soir où tournoie le dernier appel comme un avion...

Seule avec l'ascenseur dites-vous, seule définitivement ? Seule je traverse la paupière du soir à bord de ma cage jaillissante, seule dites-vous sans savoir que les rêves que vous n'avez pas faits, les gestes que vous n'osez pas rêver s'accompagnent et vous réhabilitent. Farouches et doux comme vous ne le serez jamais, frères de vertige, et vertigineux, souriez riez comme les morts que vous êtes, votre beauté non éclosée je l'emporte multiple dans la liberté du soir, votre innocence première est ce chemin d'alliance vertical lâché à grande vitesse...

Le saurez-vous jamais ?

Mais moi je vous sais tous ce soir, ampleur fugitive, vous qui êtes aussi loin de moi que vous de votre cœur...

C'est que je me suis arrêtée de vieillir, ce soir, pour attendre mon amour...

Béatrice Kad

Post-scriptum :

Repères : On consultera la fiche **Béatrice Kad** sur le site du *Printemps des Poètes*, où ne figure pas cependant *Le Sang, l'encre et la sève* - polder n°6. Sous ce même titre (est-ce le même texte ?), l'auteur obtient le prix de la ville de Colmar en 2000.

Autre source : La [Poéthèque](#) de la Cave littéraire de Villefontaine.

Comme en poésie : 2149 av. du Tour du lac. 40150 - Hossegor. 12Euros l'abonnement annuel (4 numéros). Dans le dernier numéro (n° 67 - septembre 2016), outre l'hommage à Béatrice Kad, un édito sur la peintre Flam, puis des poèmes d'Odile Gatini, Basile Rouchin, Nicolafei Chen, Luminiza C. Tigirlas (que l'on retrouve également au sommaire du dernier Nouveau Délit), Didier Basile, Vincent Cadet, Patrice Lumeau, Irène Duboeuf, Claude Albarède, parmi d'autres ... 3Euros.

Après coup : Un courriel de Jean-Pierre Lesieur (17 - 09 - 2016) :

Ah j'ai oublié de te dire que je ferme le garage aux poèmes dans lequel j'avais mis plus de 1 500 recueils de poèmes. ARPO vient chercher la semaine prochaine les revues 13 cartons de 25 kg, quand même. Une page se tourne car je déménage dans les 6 mois qui viennent pour aller dans une maison plus petite. La roue tourne la poésie suit. Si tu connais quelqu'un qui est intéressé par des cartons de poèmes il suffit de venir les faire prendre par un transporteur. Re amitié.